

La controverse créative.

D'après BENNETT B. & ROLHEISER C., *L'art d'enseigner. Pour une intégration créative des concepts d'apprentissage*, Montréal, Chenelière Education, 2006 (coll. « Chenelière / Didactique »).

1. De quoi s'agit-il ?

a) Le concept.

La controverse créative est une tactique de conduite de débat mise au point par David W. JOHNSON et Roger T. JOHNSON¹.

Comme ne l'annonce pas clairement le sous-titre de leur ouvrage, il s'agit d'expérimenter la capacité des élèves à intégrer la pensée dialectique dans leur processus de réflexion et de communication.

Pour faire simple, intégrer la pensée dialectique implique d'être en mesure de « considérer des points de vue opposés »², et de les défendre par l'argumentation.

Afin d'entrer en souplesse dans la « dialectique », il est nécessaire de se dégager de l'avis personnel, subjectif, émotionnel, de prendre de la hauteur, de voir plus large, en somme : de se décentrer.

C'est la condition première : en effet, il ne s'agit plus ici de défendre « son » opinion, l'expression de soi, mais de défendre « une » opinion qui n'est pas nécessairement la sienne, d'examiner en fait les deux aspects d'une même question³.

Le « quoi » et le « qui » sont secondaires dans cette approche ; c'est donc le « comment » qui prime, qui permet de développer la capacité à débattre efficacement.

1 JOHNSON D. & JOHNSON R., *Creative Controversy : Intellectual Challenge in the Classroom*, Minneapolis, Interaction Book Co, 1992.

2 BENNETT B. & ROLHEISER C., *L'art d'enseigner. Pour une intégration créative des concepts d'apprentissage*, Montréal, Chenelière Education, 2006 (coll. « Chenelière / Didactique »), p. 322.

3 Ibid., p. 323.

b) Les mots-clés.

La proposition de « controverse créative », telle que décrite par BENNETT et ROLHEISER, repose sur cinq piliers⁴ :

- échanger les rôles : défendre le « pour », puis défendre le « contre », en utilisant un carton représentant l'avis à défendre, pour se décentrer (ce n'est pas « Patrick » qui parle, mais « A2 »);
- écouter attentivement, idéalement en prenant des notes;
- différer le jugement, en écoutant, d'abord, les opinions;
- paraphraser, en reprenant les mots utilisés;
- exprimer les désaccords de façon courtoise.

En théorie, ces cinq piliers permettent aux élèves d'entrer dans la « controverse créative » sans risquer de se trouver en conflit de loyauté avec leur propre opinion, ni en conflit de personne avec un autre membre de la classe.

c) Les thématiques.

Afin de favoriser cette approche dialectique, il est intéressant, pour commencer, de prendre comme sujet de débat des thématiques aussi neutres que, par exemple : pour ou contre l'obligation pour tous les véhicules d'être de couleur rouge⁵.

D'autres thématiques peuvent être suggérées : pour ou contre vivre à la campagne, pour ou contre les téléphones portables, pour ou contre boire de l'eau, pour ou contre les avions, etc.

Une fois que les élèves sont rompus aux règles du débat dialectique, il peut être envisagé d'intégrer :

- des sujets de société : pour ou contre l'euthanasie, pour ou contre la peine de mort, pour ou contre l'école obligatoire, etc.;
- des sujets plus complexes, plus techniques, à creuser en groupe-classe avant d'entamer la controverse créative.

4 Ibid., p. 325.

5 Ibid., p. 326.

2. Comment ça fonctionne ?

Voici les étapes proposées par BENNETT et ROLHEISER⁶ :

- a) présenter la controverse en utilisant une phrase affirmative, par exemple : « il faut vivre à la campagne », pour permettre un positionnement en « pour » (vivre à la campagne) et « contre » (vivre à la campagne);
- b) former des petits groupes équilibrés et attribuer une lettre à chaque membre du groupe (de A1 à Ax pour les « pour », et de B1 à Bx pour les « contre »), afin « d'augmenter le degré de responsabilité et de participation »⁷ (on ne défend plus SON point de vue...);
- c) donner un temps court de préparation de l'argumentation, puis de présentation de l'argumentation, pendant lequel le groupe qui fait face doit garder le silence et prendre des notes;
- d) reprendre cette dernière étape pour l'exposition de la contre-argumentation;
- e) inverser les rôles, en amenant les « A » à défendre le « contre » et les « B » à défendre le « pour »;
- f) conclure par un « tournoi à la ronde », c'est-à-dire par la possibilité donnée à tous, à tour de rôle, d'exprimer un avis personnel sur la question.

Il peut être utile de faire précéder ce protocole par ce que BENNETT et ROLHEISER nomment la « ligne des valeurs »⁸.

On place une corde ou un ruban devant la classe, avec le « pour » et le « contre » aux deux extrémités.

Les élèves doivent se positionner sur la question, en venant placer leur prénom selon leur première opinion sur le sujet.

Il n'est pas impossible qu'à la fin de la séance, certains demandent à changer de positionnement (vécu en classe)...

6 Ibid., pp. 326-327.

7 Ibid., p. 327.

8 Ibid., pp. 328-329.

3. Pourquoi l'utiliser ?

S'il fallait résumer en une seule phrase : il s'agit d'un outil de création d'intelligence collective.

Être apte à examiner un même fait sous différents angles, en groupe, et en incarnant la pluralité des vues, est essentiel pour développer sa capacité à trouver des solutions qui fonctionnent.

On ne sait pas encore ce que sera la société de demain, mais certains avancent déjà qu'elle sera une « société du savoir et de l'immatériel », une société « technologique, collaborative, coopérative, créative, complexe », une société « de l'éthique et de la responsabilité », une société « de la diversité »⁹.

Pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux, économiques, sociétaux, il faudra montrer des compétences de coopération, de créativité, de prise en compte de la pluralité, de responsabilité.

Ce sont des compétences à développer dès le plus jeune âge, et l'école semble parmi les lieux les plus indiqués pour ce faire...

En outre, l'utilisation du débat est une manière efficace de pratiquer de l'oral en contexte de FLE / FLS, c'est-à-dire auprès d'élèves dont la langue maternelle diffère de la langue de scolarisation, le français¹⁰.

Débattre permet d'entrer dans la langue et ses codes syntaxiques et lexicaux.

La controverse créative est donc à intégrer au plus vite dans la vie de classe !

Sources :

- BENNETT B. & ROLHEISER C., *L'art d'enseigner. Pour une intégration créative des concepts d'apprentissage*, Montréal, Chenelière Education, 2006 (coll. « Chenelière / Didactique »).
- DIA A. A. (dir.), *L'école du futur, c'est déjà aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2015.
- GUYOT-CLEMENT C., *Enseigner le FLE. Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2008 (coll. « Guide de l'enseignement »).

Descamps Jérôme

9 DIA A. A. (dir.), *L'école du futur, c'est déjà aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2015, pp. 19-35.

10 GUYOT-CLEMENT C., *Enseigner le FLE. Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2008 (coll. « Guide de l'enseignement »), pp. 153-158.